

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 13 MARS 1914

G.-E. DION, Administrateur

Simple Remarques

Nous regrettons que des circonstances incontrôlables nous aient empêchés de faire paraître le document qui suit avant ce jour, et cela d'autant plus que nous avons publié la semaine dernière une correspondance qui a trait à cette lettre circulaire.

Nous priions nos lecteurs de lire bien attentivement cet appel à leur patriotisme, et à leur dévouement. La colonisation est le grand arme que nous avons à notre disposition. Notre population française ne craint pas de s'éloigner des centres pour ouvrir de nouvelles paroisses, tandis que nos amis d'autres langues semblent avoir peur de l'inconnu.

Le Gouvernement du Nouveau-Brunswick envoie des agents en Angleterre. C'est très bien et pourvu qu'on ne nous envoie pas des repris de justice hébergés ou non par la "Salvation Army", non plus que les condamnés à qui on donne à choisir entre la prison ou le Canada, nous n'avons pas d'objection. Le Canada tout entier a besoin de bras forts et vigoureux. Qu'on pense à la qualité d'abord, qu'on admette chez nous des sujets qui auront un dossier convenable et qu'on acceptera après un examen minutieux. De quelque pays qu'ils viennent, de tels sujets sont désirables.

Cependant il nous semble qu'une petite partie du crédit de \$100,000.00 ouvert par le gouvernement eut été mieux employée, si on s'était appliqué à faire du rapatriement. Pourquoi, puisque l'on veut peupler le pays, ne pas faire de la colonisation acadienne ou canadienne française. Nos compatriotes de langue anglaise sont remarquables par leurs petites familles. Trois enfants chez eux, c'est un maximum que beaucoup s'efforcent de ne pas atteindre.

Les Français, au contraire, ont des familles nombreuses. Leur religion s'unit à leur patriotisme pour leur ordonner de procréer beaucoup d'enfants. Le résultat se fait sentir quand après chaque recensement il faut que le gouvernement Canadien change le nombre des représentants de chaque province. Le Nouveau-Brunswick et les autres Provinces Maritimes s'émeuvent de voir à chaque décade leur nombre de représentants diminuer. Et pourtant nos gouvernants doivent une belle chandelle à la population française si notre nombre n'est pas plus bas encore. En 1911, sur une augmentation globale de 20,000 les Français, dans cette province où nous sommes la minorité, ont fourni à eux seuls une augmentation de 18,000. Oh en serions-nous dans 50 ans si les citoyens de langue française n'étaient pas là pour garder la clef de la situation.

Ce que nous disons là, nos gouvernants le savent. Pourquoi, puisqu'on semble vouloir leur refuser un minimum de représentation, les Provinces Maritimes ne font-elles pas de la colonisation française? Qu'on prenne les moyens d'empêcher les nôtres de s'expatrier, qu'on tâche de ramener ceux qui sont déjà partis; En un mot qu'on augmente la population de langue française, et avant longtemps la fécondité de nos mères aura réglé la question du minimum.

C'est ce que veut faire la société l'Assomption et nous lui souhaitons plein succès.

D'ERLANGES.

Aux Acadiens des Provinces Maritimes, des Etats-Unis, de la Province de Québec, et à tous les amis de l'Acadie

MESSEIERS,

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick vient d'ouvrir à la Colonisation ce qu'il reste dans la province de terres vacantes, dites Terres de la Couronne. C'est son désir que ces terres soient occupées par une classe choisie de Colons. Il a ouvert à cette fin un crédit de \$100,000, et envoyé en Angleterre des agents très actifs de recrutement.

Les Acadiens, par le ministère de leur société nationale, l'Assomption, estiment qu'il est de leur devoir de seconder le gouvernement du N.-B. et de fournir, de leur côté, un contingent de Colons également choisis et désirables. Ils en ont d'excellents à offrir, pleins de bonne volonté et de courage; mais il manque les fonds nécessaires pour l'acquisition des terres, \$100 par ferme de cent arpents, et pour l'aide à donner durant les premières années, toujours dures et décourageantes.

Cet obstacle va-t-il nous arrêter? Allons-nous regarder les autres prendre les terres vacantes du N.-B., en nous croisant les bras, sans à nous lamenter ensuite, parce que nous avons moins d'argent qu'eux?

Le conseil de l'Assomption est une âme à croire qu'il est de notre impérieux devoir de ne pas nous laisser arrêter par cet obstacle, mais au contraire d'agir, de nous mettre à l'œuvre avec courage, et de nous faire, comme nos pères, colonisateurs, avec ou sans argent.

Sans argent nous pouvons peu; avec la moitié, le quart autant d'argent qu'en ont nos amis, nous pouvons beaucoup. Or le Conseil est persuadé qu'il est possible de prélever les fonds essentiels, en faisant appel au patriotisme de TOUS les Acadiens et à la générosité de leurs amis. Il ose dans tous les cas l'essayer.

A cette fin il a nommé, le 5 décembre 1913, à une assemblée régulière tenue à Moncton un Comité Exécutif de Colonisation, de Rapatriement et d'Agriculture, composé de Mgr M. F. Richard, curé de Rogersville, de M. l'abbé J. Gaudet, curé d'Adamsville, du Dr F. A. Richard, praticien à Moncton, de M. Charles Hébert, inspecteur des écoles, du Cap-Pelé, et de M. le Sénateur P. Poirier, de Shédiac, tous du Nouveau-Brunswick.

Investi des pouvoirs qui lui ont été délégués, le Comité Exécutif de Colonisation de Rapatriement et d'Agriculture a l'honneur de se présenter devant vous et de solliciter votre concours.

Ce qu'il nous faut d'abord, c'est l'argent. Le meilleur moyen à prendre pour en prélever c'est, croyons nous, d'avoir dans chaque paroisse française ou en partie française, un Comité régional de Colonisation, composé d'un Président, d'un secrétaire et d'un trésorier, travaillant de concert avec le Comité Central. Ces comités devraient être nommés sans retard.

Nous prenons la liberté de prier messieurs les curés qui ont la charge de paroisses françaises ou en partie françaises, de vouloir bien en organiser un chacun dans sa paroisse. Ce comité sera permanent et renouvelable au gré de ceux qui l'auront choisi en premier lieu.

S'il se trouve des paroisses où messieurs les curés ne voient pas du même œil que nous et préfèrent s'abstenir, nous prions, dans ce cas là, la succursale de l'Assomption (mutuelle) s'il en existe une, de se charger de ce soin. A défaut de l'un et de l'autre, tout Acadien courageux et brave est prié d'en prendre l'initiative.

Aussitôt qu'un comité de Colonisation aura été organisé dans une paroisse, son secrétaire voudra bien en donner immédiatement avis à M. Charles Hébert, Shédiac, N. B., qui se mettra en rapport avec lui et lui communiquera le Règlement de la Société, et lui fournira tous les renseignements qu'il pourrait désirer. En attendant, un certain nombre de copies du Règlement sera adressé aux curés, aux succursales de l'Assomption Mutuelle et aux conseillers municipaux français de la localité, qui seront priés d'en prendre connaissance. C'est l'intention des membres du Comité Central, de visiter, s'ils le peuvent, chaque centre acadien des Provinces Maritimes, des Etats-Unis et de la Province de Québec.

Il sera tenu un compte spécial des contributions, par province et par Etat; et chacune des provinces Maritimes et chaque Etat de la Nouvelle-Angleterre aura droit, en faveur de ses colons particuliers, à 80 p. c. au moins de la somme totale qu'il aura souscrite.

Des arrangements particuliers seront faits entre le Comité Central de Colonisation de Rapatriement et d'Agriculture et le colon pour l'emploi et le remboursement, à longue échéance, des sommes avancées; mais en aucun cas il ne sera pris un sou d'intérêt.

Les membres du Comité Central s'engagent à donner gratuitement leurs services et leurs temps à l'œuvre nationale qu'ils entreprennent; leur avocat-conseil, M. Ant. Leger, de Moncton N. B. s'y engage de même.

Les frais encourus et payés seront seuls remboursés. Ceux qui souscriront devront le faire par patriotisme pur. Il ne sera donné d'autres récompenses que des terres aux colons, de l'aide à l'Agriculture et aux sociétés d'Agriculture et de l'encouragement à ceux qui voudront s'en revenir "chez nous".

Mais il y aura un livre, le LIVRE D'OR DE L'ACADIE, où seront inscrits les noms de tous ceux qui auront pris part aux contributions, leur résidence et lieu de naissance, les noms de leurs père et mère, leur état civil, etc.

Ce livre sera comme un recensement nominal des Acadiens et de leurs amis, en l'an 1914. Il sera conservé comme l'arche de notre nationalité dans une vouée de sûreté, où les générations pourront aller le consulter, aussi longtemps que la religion catholique sera pratiquée, et la langue française parlée en Acadie, c'est-à-dire, si nous le voulons, toujours.

PASCAL POIRIER, Président.
CHARLES D. HÉBERT, Secrétaire.
FRED A. RICHARD, Trésorier.

Colonisation

M. LE RÉDACTEUR,

J'ai lu, avec un intérêt intense, votre premier de la semaine dernière intitulée, "Colonisation" et signée J. A. Babineau, ptre. Ce court article est, à mon humble avis, d'une justesse irréprochable. Il est à méditer pour ceux qui ne sont pas bien renseignés sur le soi-disant zèle de la province, pour l'œuvre de la colonisation, et d'autant plus important qu'il touche à un état de choses qui est en souffrance depuis bien des années. Le seul défaut de cet article, c'est qu'il arrive tard; mais, vous savez; mieux vaut tard que jamais.

La colonisation serait de vingt-cinq ans, plus avancée chez nous si l'on avait eu plus de circonspection et de prévoyance quand on s'est engagé vis-à-vis des messieurs de la "N. B. Land Co." à qui on a livré, sans restriction, le "Clondyke" du N. B.

Les terres cédées à cette Co. sont, sans contredit, les plus riches en bois et les plus éminemment propres à l'agriculture, de toute la province.

C'est indignant, pour tout homme qui aime son pays, de constater que le gouvernement se trouve aujourd'hui obligé de refuser ces terres avec le bois de seconde ou de troisième classe qui y reste, seul courageusement du colon pauvre sans ses débuts, et d'aller chercher en Angleterre, des gens qui ont déserté les campagnes pour aller, dans les villes, chercher de se ruiner physiquement et moralement.

Je dis, avec M. le Curé de St-Léonard, qui je présume, de mes deux mains, les plus chaleureuses félicitations: "Donnez-nous des terres", sorties des entraves des détenteurs, les limites à bois qui les exploitent, avec petit profit pour la province et gros argent pour eux-mêmes, et nous y sommes, la main sur la conscience".

Lans dix ans il y aura à la place des spéculateurs actuels, des légions de colons, qui par leurs sueurs, leurs efforts intelligents, auront ajouté à leur province, un territoire payant cent fois plus que les limites, sous contrôle, lui payent maintenant.

Ces entraves à la colonisation, n'existent pas seulement chez nous, malheureusement. Traversez la frontière, entrez dans la partie nord du Maine, vous y trouverez des milliers d'acres de terres colonisables et autrement riches que les terres qui avoisinent l'océan, s'inclinant à pente douce vers des lacs d'une beauté rare, et ces riches terres sont la propriété de millionnaires Neworkais ou Bostonnais. Impossible au pauvre colon d'entrer dans ces Edens.

A côté de ces terrains, j'ai vu, des colons cultiver des gorges de montagnes si escarpées, qu'un habitant de la côte ne voudrait pas y élever ses dindes.

Encore une fois, mes félicitations au Curé de St-Léonard!

A la compagnie de colonisation je dis que le premier pas à faire n'est pas vers l'Angleterre; mais vers le gouvernement pour le rachat des terres boisées propres à la culture.

Il est à désirer que l'article en question fasse le tour de la presse.

UN AUTRE CURÉ.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCAT

Casier Postal "5" Tél. 3-41
MAX. D. COCHIER, B. A. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 23
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "7" Téléphone
J. E. MICH UD, B. A. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Sidng, le 15 de chaque mois.

MÉDECINS

Phone 11-12
A. J. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
P. H. LAFORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 30-47
EMILE GARD, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "5" Tél. 46
ALB. M. NORMAN, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 18
J. A. RATEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBault
MARCHAND DE NEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

ANDRE A. L'ESQUE
MARCHAND GÉNÉRAL
Marchandises Sèches, Epicerie, Ferronnerie, Visselle
Propriétaire de Beurrette
Je fais aussi le commerce de montons
ST-ANDRE, Co. MADAWASKA, N. B.

Casier Postal 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GÉNÉRAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS. A. GAINE
PEINTRE DÉCORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et Tapisserie.

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

D. M. TARDY & Co
MARCHAND EN GROS

Vins et Liqueurs de tous les Soirs

EDMUNDSTON, N. B.
BOITE POSTALE, No. 57.

Abonnez-vous au
"Madawaska"

RESIDENCE - Rue Fraser.
Bureau : Bloc Cimon,
Rue de l'Église

LEO BERUBE
Bureau : Rue de l'Église
Bloc Potvin - Fraserville P.Q.

POTVIN & LANGLAIS
Bloc Belle - Vis-à-vis l'Église
Fraserville, P.Q.

LEON PARADIS, L.L.L.
Bureau : Rivière-du-Loup,
Station, P.Q.
Tel. Kamouraska..... No. 79
Téléphone National..... No. 105

LOUIS-A. TALBOT
Rue Lafontaine,
Riv.-du-Loup, Station.
Tél. Kamouraska..... No. 292

S.-C. RIOU
Bureau : Rue de l'Église, bloc Riou,
Fraserville, P.Q.

Dr LUC LEBEL
-Médecin spécialiste-
Consultations de midi à 2 hrs
de 8 à 10 hrs. p.m.
Téléphones National, Kamouraska
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.

ERNEST PETTIGREW
-Médecin et chirurgien-
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert
Téléphones National, Kamouraska.

Dr Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Spécialité : Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.
Bureau : Rue de la Station, Fra-
serville.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. Bellechasse, No. 519.
M.B. - Ne pratique que sa spécia-
lité.
Heures de bureau : 8,30 hrs à 11,30
hrs A.M. et 1,30 hr à 5 hrs P.M.
Soir : 7 à 8 P.M.

Dr M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York"
Spécialités : Chirurgie obstétrique
et hygiène publique.
217, Rue Lafontaine (bloc Devost)
Téléphones Kamouraska, National

Dr A. LANDRY
D. D. S. L. D. S.
Tél. Kamouraska 334
Tél. National 15
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup, Sta

Dr T.-A. COTE
-Médecin-vétérinaire-
4, rue Beaubien - Fraserville P.Q.
Téléphones : Kamouraska, 302
National, 559.

CHS. DEVOST
-Marchand de voitures-
Spécialité : ouvrage en caout-
chouc de toutes sortes, pour roues
couvertures, etc.
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 254

C. DUCHARME
-Marchand-tailleur-
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska.

TABAC ! TABAC !
Avis aux marchands. Pour
votre assortiment de tabac
Adressez-vous à
JOS. FRETTE
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup Sta
Par téléphone ou par lettre.

JEAN RIFAUME
-Boucher-
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

ARSENE THIRIAULT
-Marchand de chaussures-
Le plus grand détail de chaus-
sures de la Ville. Chaussures faites
sur commande, garanties en cuir
seul.
Tél. Kam. 83 - Fraserville P.Q.

J.-E. LEVESQUE
-Marchand-sellier-
Convertes d'hiver pour chevaux
Grelots, Clochettes, Pompons, etc.
Aussi : Poudre à Conditions pour
chevaux, etc.
Tél. Kamouraska No. 150
Boîte postale 174
Rue Lafontaine, près de l'Hôtel
de Ville.

J.-A. CHAREST
-Épicier-
Rue Lafontaine
Toujours en mains fruits, légu-
mes, épices, etc., etc., à des prix
défiant toute compétition.

GEORGES OUMET
Ingénieur Civil,
et Arpenteur-Géomètre.
Rue de la Cour.

LOUIS MARQUIS
-Boucher-
Toujours en mains : Bœuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc.

PHILIPPE RIOUX
-Marchand de Chaussures-
Clagues et Bas.
Agent Strider par Franck W. Slater
Agent Eagel Shoe.
Agent H. H. Crosby, N. S.
Spécialité : réparations toute es-
pèce, cuir feutre et caoutchouc.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

T. MERETTE
-Voiturier-
Voitures de commande,
Réparations de toutes sortes
Ave. Hôtel de Ville
Fraserville, P.Q.

D.-E. MORIN
Agent général et inspecteur
Pour les Compagnies d'assuran-
ce-feu :
La "Factories", fondée en 1872-
La "Sterling".
La "British Colonial Fire Assu-
rance Co."
La "National Union".
Bureau : Rue St-Georges.

J.-D. PROULX
-Marchand de fleur-
-Boulangier-
Rue Jones - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska No. 14

FRS PELLETIER
-Marchand-épicer-
Et agent d'instruments aratoire
pour la Compagnie Moody Terre
bonne.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

VICTOR DEVOST
-Marchand-épicer-
Rue Lafontaine - Fraserville P.Q.
Pour l'eau minérale de St-Ger-
main adressez-vous à M. Victor
Devost, marchand, rue Lafontaine
Téléphones National et Kamouras-
ka.

JOS.-N. ANCTIL
-Marchand de liqueurs-
En face de la Station I.C.R.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
Tél. Kam. 257. Tél. Nat. 37

Agent d'Assurance
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL
THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef : Winnipeg
Boîte Postale 168 - Tel. Kam. 443
Bureau : 144 Rue Lafontaine
FRASERVILLE, P. Q.

NOTICE HISTORIQUE SUR L'HOTEL-DIEU DE SAINT-BASILE DE MADAWASKA, N. B. (DE 1873 A 1910)

Dans le plan général de l'archi-
tecte Berliuguet, fait en 1885, une
aile en brique, reliée au reste de
l'édifice par une chapelle, était des-
tinée au Monastère proprement dit,
où logent les Religieuses. Pour cons-
tituer ce Monastère et le souder à la
première aile en brique, à l'ancien
hôpital et au pensionnat des petits
garçons, il fallait donc bâtir cette
chapelle, qui servirait de trait-d'uni-
on et ferait disparaître le malen-
contreux chemin couvert. L'archi-
tecte fit faire une estimation du coût
de cette double construction, et le
résultat des calculs jeta le découra-
gement dans la Communauté. Pour-
tant il y avait urgence ; il fallait
loger les Sœurs ou fermer l'un des
pensionnats. - Alors, comptant tou-
jours sur la Providence et sur l'es-
prit de sacrifice de chacun de ses
membres, la Communauté décida,
en 1895, de construire la chapelle
et une partie du monastère, sauf à
le simplifier le plus possible.

Le Madawaska progressait finan-
cièrement ; les vieilles maisons se
renouvelaient ; des institutions nou-
velles étaient créées ; on bâtitait
de nouvelles églises et de nouveaux
presbytères ; un marché semblait
donc s'ouvrir pour la brique dans
cette vallée de la rivière Saint-Jean,
où la pierre de construction manque
absolument. Des tentatives de fabri-
cat on de brique dans cinq ou six
endroits du Madawaska avaient été
infructueuses ; seule la brique faite
sur le terrain de l'Hôtel-Dieu était
bonne, et le couvent, construit de-
puis près de trente ans, était là
pour en attester la qualité supé-
rieur.

Pour construire le monastère et la
chapelle, il fallait d'abord de la bri-
que. Sur les conseils d'experts, la
Communauté résolut d'établir sur
son terrain une briqueterie, pour les
besoins, d'abord, des constructions
qu'elle projetait, et ensuite pour le
commerce. Au printemps de 1906,
on dépensa \$2,700.00 pour l'instal-
lation et l'outillage de cette brique-
terie, qui devait tout d'abord, aider
à solder les dettes contractées pour
la construction du Monastère, et
rapporter, ensuite, de bons profits
annuels à l'Hôtel-Dieu. On fit,
cette même année, en neuf mois,
150,000 briques.

La briqueterie était à peine en
opération, quand au mois d'août
1906, les ingénieurs du chemin de
fer Transcontinental virent fixer
leur ligne juste au milieu de la cour
où s'élevaient les premières briques
manufacturées. L'année suivante,
l'Hôtel-Dieu fut prévenu que tout
le terrain de la briqueterie était ex-
proprié et devenait la propriété du
Grand Tronc Pacifique. La Commu-
nauté en était au désespoir,
quand les commissaires du Trans-
continental virent en personne
donner l'assurance que tout dom-
mage serait justement payé, et ac-
corder la permission de faire de la
brique jusqu'à l'automne et même
pendant une partie de l'été 1908.
Malgré une saison excessivement
pluvieuse, on put faire 203,000 bri-
ques, en 1907. On fit en 501,000,
en 1908, bien qu'il fallut cesser tout
travail avant l'automne, pour livrer
le terrain aux entrepreneurs du
chemin de fer.

Les fondements de la chapelle et
du monastère avaient été jetés en
1906, et, au petit printemps 1907,
on commença les murs. A l'au-
tome, le rez-de-chaussée était
complet ; mais les ressources
étaient épuisées. La Communauté
avait dû faire, en cette année, une
dépense assez considérable et tout
à fait imprévu.

La construction du Transconti-
nental, qui parcourt le comté de
Madawaska dans sa plus grande
longueur, était commencée ; des
centaines d'ouvriers, de pauvres
Européens pour la plupart, allaient
être exposés, pendant deux ou
trois ans, aux accidents et aux ma-
ladies. C'était pour l'Hôtel-Dieu
un surcroît de malades en perspec-

Communiqué

M. LE DIRECTEUR,
Je vous demande un tout
petit espace dans votre jour-
nal pour présenter mes remer-
ciements sincères au groupe
d'amis qui m'ont fait une si
belle surprise dimanche der-
nier. Ayant été pris par sur-
prise et n'étant pas habitué
à faire des discours, il me sem-
ble que je n'ai pas remercié
ces bons amis aussi convena-
blement que j'aurais voulu le
faire, pour le beau cadeau et
leurs bons sentiments de re-
grets qu'ils m'ont donnés et
exprimés, à l'occasion de mon
départ pour Moncton, ainsi
que leurs souhaits de bonheur
et de succès. C'est pourquoi
je vous demande l'hospitalité
pour remercier encore une fois
d'une manière générale tous
ceux qui ont contribué à cette
fête intime.

Je lis sur le cadre souvenir
ces belles paroles, qui sont
bien d'un ami : "Pour le cœur
chrétien et fidèle il n'est point
de distance" ; celui qui a dicté
ces paroles sait bien que quoi-
que je laisse mes amis pour
un autre séjour, qu'ils auront
toujours la meilleure part dans
mes souvenirs, aussi je tiens
à les remercier bien sincère-
ment pour cette marque de
sympathie à mon endroit et je
veux remercier tout particu-
lièrement le docteur E. A. La-
gacé qui fut certainement l'ins-
tagateur de cette fête d'amis,
avec quelques uns de mes pro-
ches. Oui merci à tous. Notre
amitié et vos sentiments de
sympathie me touchent et me
font du bien. Quoi que je laisse
avec regret je me sens heureux
de voir que j'ai pu me faire
tant d'amis, aussi j'y tiens et
je saurais bien conserver votre
estime, qui m'est bien cher,
jusqu'au delà de la tombe. Si
c'est l'amitié et la reconnais-
sance de votre humble ami
que vous voulez pour récom-
pense, vous serez satisfait car
jamais je n'oublierai la réunion
d'amis qui a eu lieu le 15 de
Mars 1914. Oui mille fois merci
pour votre magnifique ca-
cadeau, merci pour votre beau
cadre souvenir, gage de votre
estime et pour vos bons sou-
haits et surtout merci et recon-
naissance pour votre chaude
et sincère amitié.

LEVITE A. SOUCY.
St-Basile N. B.
17 Mars 1914.

En novembre 1909, la Commis-
sion du Transcontinental consentit
à donner à l'Hôtel-Dieu, en à-
compte de l'expropriation (qui n'est
pas encore réglée) de la briqueterie
la somme de \$5,000, dont une partie
fut aussitôt appliquée à réduire
au montant, permis par la loi, \$10,
000.00, la dette un peu accrue,
nécessaire pour terminer la cou-
verture du monastère. La balance
de cet acompte est employée, en
ce mois de janvier 1910 à rendre
logeables deux pièces du monastère,
lequel, ainsi que la chapelle sera
terminé dès que les moyens pécuni-
aires le permettront.

Je soussigné, Vicaire-Général de
sa Grandeur Monseigneur l'Évêque
de Chatham, Curé de St-Basile et
Chapelain, depuis l'année 1880, de
l'Hôtel-Dieu, dont j'ai vu les com-
mencements et suivi les développe-
ments, j'ai examiné et trouvé com-
formes aux faits et à la vérité les no-
tes contenues dans les 14 pages
qui précèdent, pour servir plus tard
à l'histoire de cette véritablement
merveilleuse et toute providentielle
Institution dont bénéficie tout le
Madawaska tant américain que ca-
nadien. J'y ajoute comme appen-
dice, les deux décrets concernant l'é-
rection canonique, et différentes
statistiques qui démontreront les
œuvres et les mérites de cette mai-
son de bienfaisances.

L. N. DUGAL, Pr. V. G.
Saint-Basile, Madawaska N. B.
Ce 30 janvier 1910.

(A suivre)

LA BANQUE NATIONALE
FONDEE EN 1800
CAPITAL \$2,000,000.00
RESERVE 1,550,000.00
Nous acceptons des dépôts de
100 en plus.
L'intérêt compte du jour de
lépôt.
Nous avons des correspondants
par le monde entier et nos MAN-
DATS DE VOYAGE sont payés
au pair partout.
Notre bureau de PARIS (ru
BOUDREAU, 17, SQUARE DI
L'OPERA) offre des avantages ex-
ceptionnels au commerce et au public
voyageur.
Les versements de fonds, les col-
lections, les paiements, les crédit-
commerciaux et les placements sont
effectués en Europe, aux États-
Unis et au Canada, aux plus ha-
taux.

Avis de Legislation
Avis est par les présentes donné
que demande sera faite à la pro-
chaine session de la législature de
Nouveau-Brunswick pour un ac-
te incorporant La Cie d'Imprimerie du
Madawaska, Limitée, dans le but
de publier un journal hebdomadaire
dans la ville d'Edmundston, et de
faire tout ouvrages généralement
faits dans une imprimerie.
Daté le 5-février, 1914.
MAX D. CORMIER,
Solliciteur pour les Applicants.

HOTEL COMMERCIAL
Rue de la Cour
Chambres confortables. Ser-
vice de premier ordre.
Salles d'échantillons à la dis-
position des voyageurs.
S. J. BERNARD, prop.
Fraserville, P. Q.

SOUVENIR DE FAMILLE
Important Registre
Familial
Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

Dr J. In Kane
Rivière du Loup Station, P. Q.
ATTENTION SPECIALE
aux commandes données par maille
ou par téléphone.

LE MIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRES depuis le 10 Novembre 1913
Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Conners N. B. 12.43 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Mixte : Arr. Conners N. B. 8.38 p. m.
Express : Dép. Conners N. B. 2.20 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Conners N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock
Frédéricton et St-Jean N. B., Hamilton
Presque Isle, Caribon Port, Fairfield, Me.
Et à Rivière du Loup avec tous les
trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, pros-
pectus, etc. s'adresser à
G. G. Grundy, Gérant général.
F. X. Bélanger, Agent général Passa-
gers et fret.

SOUVENIR DE FAMILLE
Important Registre
Familial
Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

Intercolonial RAILWAY
Le 28 et 29 Novembre 1913 les
convois chemin de fer voyageront com-
me suit :

Les Trains Quitteront la Rivière du Loup
No 199 Océan Limité pour Lévis,
Québec, Montréal : 7.35
No. 32 Express rapide pour Qué-
bec et Montréal, tous les jours
[sauf le dimanche] : 9.10
No 45 Express pour Lévis, [tous
les jours, [excepté le dimanche] : 5.45
No 47 Mixte pour Lévis tous les
jours excepté le dimanche. : 20.40
No 49 Mixte pour Halifax [tous
les jours le dimanche excepté]
No 157 Express pour Lévis, Qué-
bec et Montréal [tous les jours ex-
cepté le dimanche. : 17.20
No 134 Express pour St-Jean N. B.
et Halifax [tous les jours] sauf le
dimanche : 17.50
No 44 Mixte pour Ste-Flavie,
tous les jours [excepté le diman-
che] : 7.00
No 150 Express pour Ste-Flavie,
[tous les jours] sauf le dimanche. : 12.55
No. 200 Océan Limité pour Hal-
ifax, St John, N. B. : 3.35
Wagons lits et restaurant aux express
maritime entre Montréal et Halifax.
Tous les convois sont réglés d'après le
temps "Eastern Standard Time" 24 heu-
res étant minuit.

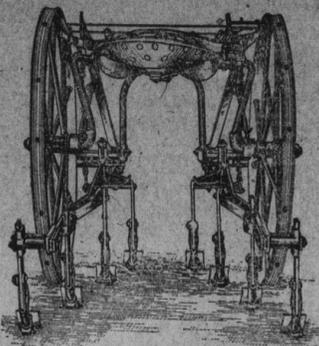
LE 28 OCTOBRE 1913
DERNIÈRES EX-
CURSIONS DE
COLONS
AU MANITOBA,
SASKATCHEWAN,
ALBERTA.
Taux réduits pour WINNIPEG,
EDMUNTON et les stations inter-
médiaires.
BILLETS BONS POUR 2 MOIS
WAGONS-SALON-OBSERVA-
TOIRES.
Maintenant attachés aux trains
laissant Québec et Montréal à 1.30
hrs p. m., tous les jours.
TRAIN DE LUXE
A 5.00 hrs p. m., tous les jours
de la Gare du Palais, Québec. Ser-
vice de Wagons-Salon et Wagons-
Restaurant.
CONSULTEZ-NOUS
Pour tout voyage, nous vous
donnerons avec plaisir des conseils
et renseignements précis.
Pour billets et renseignements gé-
néraux s'adresser à 30, rue St-Jean,
angle Côte du Palais, 46 rue Dal-
housie au Château Frontenac et
à la Gare du Palais, Québec.
G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de
fer et paquebots. Nous représen-
tons toutes les lignes transatlan-
tiques, Oa à E. J. Hébert, Premier
Ass. Agent-Général. Dept des voya-
geurs, Gare Windsor, Montréal,
P. Q.

ROY & TOUPIN
INGÉNIEURS CIVILS
Bureau : 187 St-Denis. Tél. Est. 1500
MONTREAL

OLIVER RIDING CULTIVATORS
Édit au Canada

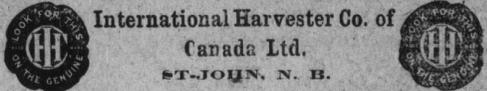
Agents des McCormick & Co. Inc. 16 du Madawaska

- THOS. CLAIR, Clair, N. B.
- JERRY DOUTOT, Baker Lake, N. B.
- ALEX. NADEAU, Albertine, N. B.
- PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.
- PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.
- TOON THERRIAULT, Green River
- A. B. VIOLETTE, St-Léonard
- BARTLEY MARTIN, Marquis
- S. SIMKEVITZ, Grand Falls
- DCC. THE NADEAU, Baker Brook



Les "Oliver Riding Cultivators" pour le Canada Oriental sont les plus dans une classe par eux-mêmes comme étant des donneurs de satisfaction. Ces "Cultivators" sont principalement adaptés pour les conditions de l'Est Canadien étant fait d'acier avec un large assortiment d'ajustements pour rencontrer les besoins d'un bon "Cultivator" dans les différents champs de patates, et peut être changé instantanément du rang large à l'étroit.

Vous pouvez voir un "Oliver Cultivator" à la place d'affaires de l'Agent McCormick local, le plus rapproché. Demandez lui un Catalogue et des renseignements ou écrivez à une de nos Maisons.



Avis important

Nous prions nos correspondants de nous faire parvenir le plus tôt possible, pas plus tard que mardi soir.

Nous faisons remarquer que toutes correspondances, en vue de leur publication, doivent être accompagnées du nom de celui qui l'envoie. Aucun article ne sera publié sans cette formalité. Le nom ainsi donné sera gardé secret et ne paraîtra pas sur le journal à moins d'avis spécial.

LA REDACTION.

A Vendre

Une maison de 26 x 40, avec dépendances, dans la ville d'Edmundston. Aussi une paire de juments de six ans pesant 1600 lb. res chaudière. Une des juments a eu un poulain.

Je vendrai le tout et éventuellement la maison d'une valeur de \$5,000.00 sera vendue \$3,000.00. Les juments seront sacrifiées pour \$300.00 chacune.

Je vendrai aussi le terrain du "Trotting Park" qui a coûté \$9,000.00. Je le donnerai pour \$2,500.00.

Ces prix sont pour argent comptant.

Adressez-vous à GEORGES RIX, 13-14-15 16, Edmundston, N. B.

Avis aux Cultivateurs

Jument à vendre ou à échanger 12 ans, pesant 1050 livres, devant donner un poulain vers la fin de mai. Aussi un bon local pour magasin ou restaurant. Conditions faciles.

S'adresser au QUEENS HOTEL, RAUL BELANGER, Propriétaire

A Vendre

Magnifique étalon "Ardennais", sous poil rouge foncé. Poids 1820 lbs. Ag. 4 ans. Son père "LOUIS D'ETALLE", avait été importé par le Baron de l'Epine, sous le No 23334 du S. B. B. et avait été choisi parmi un grand nombre de chevaux importés.

Garanti exempt de toutes tares et de tous vices héréditaires.

S'adresser à

NAZAIRE BÉGIN, CULTIVATEUR, RIMOUSKI, Qué.

A Vendre a Baker Brook

Une terre de 4 arpents de large sur 2 milles de profondeur, paroisse St-Hilaire, Co. Madawaska. Comprend maison et granges. Cette propriété est située sur le grand chemin, le long de la rivière St-Jean.

Bon prix et conditions faciles. S'adresser à J. P. Dionne, 12-1 m. Edmundston, N. B.

AVIS DE LE GISATION

Avis est par les présentes donné que demande sera faite à la prochaine session de la législature de la province du Nouveau-Brunswick pour un acte incorporant la "Grand Falls Railway Company" avec pouvoir de construire une ligne de tramway et autres travaux s'étendant de la ville de Grand-Falls à la ligne internationale entre l'état du Maine et la province du Nouveau Brunswick, et ailleurs dans les comtés de Victoria et Madawaska.

Daté ce 5ième jour de février A. D. 1914.

A vendre

Une bonne maison dans un centre de commerce. Comprend un magasin dans le bas et un logement de huit appartements dans le haut. Cette maison est pourvue de toutes les améliorations modernes : eau, lumière électrique, fournaies, etc. pourvue d'étable, de hangar pour bois et voiture.

Située sur la Rue Victoria conditions faciles.

S'adresser à :

ANSELME B. SOUCY, Edmundston N. B.

Avis

Les Dames sont avisées que la Buanderie de Fraserville se charge de tout lavage fait sur demande.

Prix spéciaux faits pour linge lavé, seulement sans repassage.

Téléphonez après avoir des renseignements M. Paradis se fera un plaisir d'aller vous voir et vous renseigner.

Buanderie de Fraserville, J. L. PARADIS, Propriétaire.

DANGER A CONJURER

La négligence est la plus grande cause des épidémies récentes. On ne doit pas se soigner un commencement de rhume, donnant ainsi aux germes de la consommation toute la facilité d'envahir l'organisme affaibli et de se multiplier avec une rapidité foudroyante.

NOTAIRE

J. OSCAR LEVESQUE, B.A., LL.B. NOTAIRE

Règlements et administrations de successions.

BUREAU : Blue River, Rue de l'Eglise. RESIDENCE : Château Grandville. Téléphones : Kamouraska et National. FRASERVILLE, Qué.

ECURIE THIBAUT
No. 18 Rue Lévis - FRASERVILLE, P. Q.

Aux Cultivateurs :
J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant de 1000 à 1300 lbs. Aussi : bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.

Conditions Faciles. - Ne tardez pas
Une visite est sollicitée.

J. C. THIBAUT

— ANCIENNE ECURIE DE —
G. N. PELLETIER & C^{ie}

A VENDRE
50 chevaux de choix
Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles

S'adresser à : **TETU TETU & C^{ie}**
Successors de M. N. G. PELLETIER & C^{ie}.
Phopes National et Kamouraska Rue du Domaine

Notice of Application for Legislation

PUBLIC NOTICE IS HEREBY GIVEN that application will be made at the present session of the Legislative Assembly of the Province of New-Brunswick, for the passing of an Act to amend the Towns Incorporation Act, so far as relates to the town of Edmundston to make residence in any part of the town, a qualification for the office of alderman and to allow the Town Council to fix the number of aldermen for each ward and the number of quorum of the Town Council.

Dated the tenth day of March A. D. 1914.

MAX. D. CORMIER, Town Clerk, Town of Edmundston.

Argent à prêter sur premier hypothèque.

S'adresser à

J. E. MICHAUD, Avocat, Edmundston, N. B.

D. M. Martin & C^{ie}

MARCHAND EN GROS

Vins et Liqueurs de toutes sortes

EDMUNDSTON, N. B.

BOITE POSTALE, No. 37.

ANCIENNE ECURIE DE
N. G. PELLETIER & C^{ie}

A VENDRE
50 CHEVAUX DE CHOIX
Aussi: FOIN, AVOINE, BOIS, ETC.
PRIX ET CONDITIONS FACILES.

S'ADRESSER A **TETU, TETU & C^{ie}**.
Successors de M. N. G. PELLETIER & C^{ie}.
Phopes National et Kamouraska Rue du Domaine.

MIGRAINE

LES DOSES DE MATHIEU SONT INDICÉES. CHAQUE BOITE CONTIENDE 10 BOITES. EN VENTE PARTOUT. 200 LA DOTE DE 10 BOITES.

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

POUDRES NERVINES

Est. 1870-1880

ELLES SONT EXEMPTES DE MORPHINE ET DE CHLORAL.

EN VENTE PARTOUT : 200 LA DOTE DE 10 BOITES.

LA CHE J. L. MATHIEU, Propriétaire

SHERBROOKE, Qué.

COMMENT ON DEVIENT CONSUMPTIF

Lorsque vous avez pris du froid, lorsque les impuretés de la gorge sont enflammées, l'inflammation s'étend vite aux bronches et provoque la toux. Il importe de combattre le mal sans délai, tout retard peut amener un grave danger. La consommation, en effet, n'est que trop souvent due à ce fait que l'on néglige un rhume qui commence : les troubles de la consommation, répandus partout, s'emparent du cerveau, favorisent le développement et minent l'organisme et le constitution la plus robuste. Que les doses de Baume Rhumel soient prises raison d'un rhume de début, la préférence dans le traitement du rhume le plus tenace, l'expérience l'a prouvé fréquemment. Se vend partout 25c la bouteille.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE.

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons toutes sortes d'impressions

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA ETRANGER

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne par insertion subséquente, la ligne

NOTES LOCALES

La semaine dernière siégeait à Edmundston le terme de mars de la cours suprême avec son hon. le juge Barry au fauteuil.

La première cause appelée fut celle d'Octave Boutot de Lac Baker accusé d'attentat sur une mineure.

La deuxième cause, celle de Aurèle C. Ouellet représenté par les avocats Max. D. Cormier et T. J. Carter contre Kennedy et MacDonald représenté par les avocats Stevens & Lawson avait pour motif une réclamation de salaires.

L'été dernier l'automobile de Jos N. Thibault d'Edmundston frappa la voiture de Cyrille Couturier des concession de St-Jacques, précipitant Mde Couturier en bas de la voiture blessant le cheval et brisant la voiture.

Couturier à la suite de cet accident poursuivit Thibault pour dommage. Le demandeur était représenté par Max. D. Cormier et T. J. Carter tandis que Thibault, avait M. Enoll Michaud et W. P. Jones.

Le verdict fut en faveur de Couturier.

La cour s'est ajournée "siné die" samedi midi.

M. et Mde Chas Picard annoncent à leurs parents et amis la naissance de leur troisième garçon.

M. l'avocat Cormier est parti hier en voyage d'affaire à Fredericton.

M. l'avocat Michaud est de retour de St-Pascal où il était allé passer la semaine avec ses petites sœurs élèves au couvent.

M. J. C. Cyr, de St-Basile était en ville hier.

Nos correspondants ou nos annonceurs qui désireraient nous faire parvenir quelques informations au dernier moment sont priés de prendre note que nous avons maintenant un service de téléphone. Toute commande d'impression par téléphone recevra également une attention spéciale.

Mde Victorie Dubé est de retour d'une promenade à Van Buren.

M. Donat Daigle de St-Hilaire était en ville lundi.

Melle J. Canuel informe les dames et demoiselles qu'elle vient d'ouvrir un salon de modes à Edmundston, dans la bâtisse de M. Morjanc, situé au bout du pont.

Melle Canuel doit ouvrir ses modes lundi le 23 et les jours suivants.

M. Léon Lavoie, de Ste-Rose, était en ville mercredi dernier.

M. et Mde L. M. e. Charron font part à leurs parents et amis de la

naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph, René Farrain et marraine; M. et Mde Sévérin Dupuis.

Melle Emely Bourgoin, est actuellement en visite chez ses amies de Clair.

Mme Paul Morel accompagnée de sa jeune fille, Dominique, et de son fils, David, est allé au service de son beau-père, M. Ignace Morel, de Ste-Rose, lundi dernier.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Melle Juliette Dubeau, de Ste-Anne de la Pocatière, est en promenade chez sa sœur Mde L. P. Fournier.

M. Frank Bourgoin est allé à St-Léonard aujourd'hui.

M. l'abbé Claude J. Cyr, curé de Poquémouche, N. B., est en visite chez son frère à St-Hilaire. M. l'abbé était en ville aujourd'hui. Il doit repartir demain pour sa paroisse.

Mde L. P. Fournier doit ouvrir son salon de modes lundi le 23 et les jours suivants Mme Fournier aura à son emploi Melle Léda Fournier.

Est décédée Mme Vve Jos. Michaud, le 11 courant, à l'âge de 65 ans et 2 mois.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Lac-Baker

Tableau d'honneur pour le mois de février 1914 Ecole Graduée - Département Avancé.

Sarah Nadeau, Georgina Nadeau, Eva Cyr, Malvina Caouette, Rosa Soucy, Eva Bonenfant, Eva Nadeau, Laura Ouellet, Marie Morneau, Sarah Ouellet, Claudi Nadeau, Aurèle Caron, Albert Caron, Allyre Babin, Laura Pelletier, Stella Bouchard, Annie Daigle, Stella Garry, Amédée Pelletier, Amilda Nadeau, Wilfrid Morin.

Département Primaire - Jeanne Soucy, Virginie Lang, Catherine Garry, Phébé Jalbert, Willie Ouellet, Delia Belanger, Azilda Nadeau, Ida Pelletier, Albénie Caron, Iréné Bouchard, Cécile Daigle, Léonide Ouellet, Léonide Nadeau, Gloria Lang, Willie Saucier, Adam Morneau, Sylvio Saucier, Albert Beaujeu, Xavier Collin, M. Jeanne Beaujeu, Rose Nadeau, Yvonne Nadeau, Alma Soucy, Alphonse Nadeau, Albert Ouellet, J. Baptiste Soucy.

Ecole du Côté Ouest du Lac - Laura Caouette, Alfred Pelletier, Félienne Ouellet, P. Pelletier, Lizzie Tardif, Béatrice Nadeau, Yvonne Caouette, Yvonne Caron, M. Anne Nadeau, Olive Nadeau, Laura Collin, Emile Nadeau.

Portage du Lac - Rosa Pelletier, Urbain Boutot, Charlotte Nadeau, Gertrude Nadeau, Jeanne Pelletier, Eliza Soucy, Anita Soucy, Odile Nadeau, Patrice Cyr, Léonie Cyr.

Concessions des Collins - Claudi de Banville, Emilie Beaujeu, Laura

Hotel-Dieu de St-Basile

Le comité demande aux anciens élèves et aux bienfaiteurs d'envoyer leur offrande le plus tôt possible. Ceux qui en ont le temps et la facilité rendront un grand service à l'œuvre en collectant chez leurs parents et leurs amis, mais que ceux qui ne peuvent pas s'occuper de collectionnés nous envoient leur propre contribution.

Noms des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leur offrande

- 5ième liste S. G. Monseigneur T. R. Barry, Evêque de Chatham, N. B. \$25.00 Mde Z. Gable, Grand Sault, N. B. 1.00 M. Denis Cyr, Frecheville, Me. 1.00 Révérend H. Charpentier, ptre, Montréal, P. Q. 5.00 Révérend A. Descares, ptre, Fort Kent, Me. 10.00 M. Joseph Levesque, Fort Kent, Me. 1.00 M. Alfred Dumond, Fort Kent, Me. 1.00 M. Arthur Pelletier, Fort Kent, Me. 1.00 M. Michel Pelletier, Fort Kent, Me. 1.00 M. Vital Pelletier, Daigle, 10.00 Melle Josie Gratton, Edmundston, 1.50 Melle Marie-Anne Dionne, Grand Isla. 5.00 Melle Laura A. Cyr, St-Basile. 5.00 M. Jim Michaud, Edmundston, 5.00 M. Paul B. Cyr, Rivière Verte, 5.00 Mde Hormidas Belanger, St-Basile. 5.00 M. Hilaire Thibault, Baker Brook. 1.00 M. William Bouchard, St-Agathe. 1.00 Mde L. V. Thibodeau, Van Buren. 5.00 M. L'Abbé Armand Martin, Séminaire de Québec. 2.00 M. Onésime Picard, St-Basile. 1.00 Révérend E. Martin, ptre, St-André de Madawaska. 100.00 Melle Marie St-Pierre, Edmundston. 1.00 M. Léonide Soucy, St-Basile. 1.00 Melle Yvonne Soucy, St-Basile. 1.00 M. Edmond U. Cyr, St-Basile. 1.00 Melle Alice Lévesque, St-André. 1.00 M. Omer Lévesque, St-André. 1.00 Melle Memory St-Amand, St-André. 1.00 Melle Memory Lévesque, St-André. 2.00 Melle Alma Bourgoin, St-André. 2.00 M. Adolphe Martin, St-André. 1.00 M. André Lévesque, St-André. 1.00 Mde André Lévesque, St-André. 1.00 Mde Joseph Albert, Albertine. 1.00 Mde Nap. St-Pierre, Ledges. 1.00 Mde Jos. A. Lebel et Melle Anna M. Lebel, Fraserville. 25.00 Melle Kathelene Lynch, Anderson, 5.00 La Congrégation des Enfants de Marie, Couvent de St-Basile. 5.00 Melle Anna Ringuette, St-Basile. 5.00 M. Antoine Ringuette, St-Basile. 1.00 M. Georges Ringuette, St-Basile. 1.00 M. Côme Ringuette, St-Basile. 1.00 Melle Marie Lévesque, St-Basile. 1.00 M. Pat Nadeau, St-Léonard. 1.00 Melle Louise Dufour, Van Buren. 1.00 Une Orpheline. 1.00 M. & Mde Ubald Thibodeau, Ste-Anne, N. B. 5.00 M. Vital Albert, Caribou. 3.00 Dr & Mde F. G. Sirois, Eagle Lake. 10.00 Mde Donat Vaillancourt, Eagle Lake. 2.00 Melle Marie Mercure, Aderson. 1.00 M. & Mde Donat Daigle, St Hilaire. 5.00 Mde Charles Morneau, Grand Isla. Melle Catherine Morneau, Grand Isla. Melle Lina Cyr, Grand Isla. Melle Nélida Thibodeau, Grand Isla. Melle Wilhelmine Gagné, Ste-Rose. 1.00

Donnez généreusement et les Religieuses et les Orphelins de l'Hôtel-Dieu de St-Basile sauront, par leurs prières, attirer sur vous et sur vos entreprises, les célestes bénédictions.

Collège St-Joseph

Tableau d'honneur pour le mois de février Grands - MM. Charles McHugh, Henry Milligan, Raoul Mogé, Sinai Chassé, Isidore Cyr, Joseph C. Koochan, Louis Lebourdais, Léonard Meguire, Clovis Richard, Lep Fitzgerald, Joseph Bourgeois, Frank Cashen, Robert Fraser, Roy MacDonald, Charles Carroll, Napoleon

Daigle, Hugh Dysart, Joseph Hanbry, René Hudon, Arthur Melanson, Dominique Ouellet, Timothé Sullivan, Henry McGuire, Edward Gallagher, Thomas Sweeney, Emile J. Boucher, Jacques Cormier, Emili D. Leblanc, Alonzo Frenette, J. B. Nowlan, J. B. Cormier, Stephen Mooney, Thomas Murphy, Michael Whalen, Léo Doiron, Paul Levasseur, Pierre Normand, Ernest Stulnier, Albert Dionne, Joseph Michaud.

Petits - MM. Joseph Goguen, Henri Hébert, Arcade Goguen, G. Roy Leblanc, Thomas Leblanc, Augustin Dullaie, Edgar K. Poirier, Théodore Cormier, Albert Leménager, Henry Reilly, Sylvain Bourque, Gabriel Perley, Peter Tremblay, Maurice Dumont, Maurice Leblanc, Azarias Massé, Henri Bourque, Georges St-Cyr, Edward Badier, Anastase Bourque, Hervé Richard, Total 61.

La Banque Provinciale DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1866 SIEGE CENTRAL, 17 et 19, Place d'Armes, MONTREAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital payé, \$1,000,000.00 Réserve et surplus (au 31 Dec. 1913) \$337,873.49

60 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick Conseil d'Administration Président - M. H. LAPORTE

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou agents qui sont confiés à son Département d'Epargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Succursale : EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

AUX MARCHANDS Du Madawaska

La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE Limitée

Nous portons un stock considérable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous vendons les CLAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport.

Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps.

NOUS SOLLICITONS votre PATRONAGE A. LEMIEUX, Gérant.

St-Léonard

M. F. B. Mills, organisateur des Forestiers Canadiens était au village la semaine dernière. Il se rendit ce soir à Anderson où il doit établir une nouvelle succursale.

M. Jos B. Cyr, opéré il y a environ deux semaines, par les docteurs Albert et Viollette, est en bonne voie de guérison.

M. Johnny Rivard a été transporté à l'hôpital de St-Basile. Il souffre, paraît-il, de fièvre étiertenne. M. Rivard est le frère de notre marchand populaire M. Fred E. Rivard.

La petite fille de M. John J. Gervais est dangereusement malade, elle est sous les soins assidus des médecins.

Mde Léville Michaud, qui a subi une opération il y a quelques jours, prend un mieux sensible.

M. J. J. Walsh, agent de donanes, qui a été victime d'un accident, est maintenant retourné à ses appartements.

Un autre accide terrible est

arrivé, vendredi dernier, aux chantiers de la Van Buren Lumber Co. M. Ben Thibodeau, à l'emploi de cette compagnie s'est fait frapper par un billot. Le docteur Viollette appelé en toute hâte, ne put que constater l'arrêt des battements du cœur.

M. A. P. Labbe, d'Edmundston, était en ville la semaine dernière dans l'inté de "l'Union Mutual"

M. Ubald Saucier, indisposé depuis quelque temps, est retourné à son travail.

M. Jack Flewelling, agent d'assurance et courtier d'immubles, est enregistré à l'Hôtel Cyr.

Samedi dernier M. Fred E. Rivard nous revenit enchanté d'un voyage à Boston. M. Rivard était allé au Massachusetts dans l'inté de la "F. E. Rivard, Co. Ltd.

Avis aux Cultivateurs Jument à vendre ou à échanger 12 ans, pesant 105 livres, devant donner un poulain vers la fin de mai. Aussi un bon local pour magasin ou restaurant. Conditions s' dresser au QUEENS HOTEL, RAOUL BELAN, Propriétaire.